

11.05.2011 23:42

NE Xamax: hors du stade, la colère monte



Image © Keystone

Plusieurs dizaines de personnes ont manifesté leur hostilité au rachat du club par Bulat Chagaev, hier soir à Neuchâtel.

Aussi actuel que rapide.

Les banderoles hostiles au rachat de Neuchâtel Xamax par l'homme d'affaires tchéchène Bulat Chagaev sont restées à l'extérieur du stade de la Maladière, hier soir à Neuchâtel, pendant le match Xamax - Thoune. Sa manifestation ayant été interdite sur l'esplanade du stade («Le Matin» d'hier), le professeur de littérature Patrick Vincent s'est tenu à distance avec une cinquantaine de sympathisants. «J'aime le football, mais pas de manière aveugle», déclare un autre enseignant présent, le professeur d'éthique Denis Müller (63 ans). Pour ce fan de Xamax depuis 1957, «le football se passe dans un monde de guerre et de torture, de corruption et d'inégalités». Auteur du livre «Le football, c'est Dieu et c'est dément», Denis Müller digère mal la plainte pour diffamation dirigée contre «un professeur qui dit que la discussion doit avoir lieu». **«L'argent a une odeur»** Avec des banderoles proclamant «L'argent a une odeur» ou d'autres slogans assez sobres pour ne pas risquer une nouvelle plainte, les manifestants n'ont essuyé que de vagues insultes comme «honte à vous: vous voulez des chômeurs à Xamax». Lorsque le match a débuté dans le stade, ces militants de la société civile se sont couchés pour symboliser les victimes attribuées au président tchéchène, Ramzan Kadyrov. «Le sponsor et le nouveau président pressentis doivent bénéficier d'une présomption d'innocence, mais ils ne doivent pas moins faire l'objet de contrôles stricts quant à la provenance des fonds engagés», a écrit Denis Müller sur son profil Facebook. Un avis partagé par le socialiste Baptiste Hurni: «Le football est une affaire privée dont les politiciens sont spectateurs. Mais les instances du football doivent obtenir des garanties sur la provenance de l'argent.» Ce qui gêne les politiciens, outre la provenance de l'argent investi dans le club «rouge et noir», c'est l'amitié déclarée de Bulat Chagaev pour le président tchéchène, Ramzan Kadyrov, un personnage «absolument infréquentable» aux yeux du

conseiller national Yvan Perrin (UDC/NE): «J'imagine mal aller lui serrer la main.»

Persona non grata? Et s'il venait à l'idée de Ramzan Kadyrov d'assister à un match de Neuchâtel Xamax? Le conseiller aux Etats Raphaël Comte (lib./NE) s'en sort avec une pirouette: «Ma place est éloignée des loges et je n'ai pas le bras assez long pour lui serrer la main.» Pour Yvan Perrin, une visite présidentielle est l'affaire des autorités fédérales: «Peut-il utiliser son passeport diplomatique ou serait-il déclaré persona non grata?» s'interroge-t-il. Ce qui a fait monter la colère, ce sont les propos du président sortant de Neuchâtel Xamax, Sylvio Bernasconi, lequel a déclaré à L'Express: «Moi, je me f... de la méfiance des gens. Ils n'ont pas d'argent, il faut qu'ils ferment leur g...!» Des propos qualifiés de «sauvages et antidémocratiques» par Denis Müller. «Monsieur, nous, on ne s'en fout pas de savoir», lui a répondu une pancarte. **Propos «indignes»** «C'est incroyable! Ces propos hallucinants sont indignes d'un personnage public», estime le président des Verts neuchâtelois, Patrick Erard, déjà choqué par le discours de Bulat Chagaev, qui ne fait pas de différence entre argent sale et argent propre. Après la manifestation d'hier, son initiateur, Patrick Michel, ne regrette rien: «Je ne veux pas faire couler Xamax: mon action a mis en évidence le vrai côté du sport.» A l'intérieur du stade, les fans n'ont pas pris position: «Nous soutenons une équipe, pas ses dirigeants», explique un ultra de FanatX.

Interview

Dick Marty Conseiller aux Etats (PLR/TI): «Je m'inquiète pour Neuchâtel»

M. Marty, votre mandat d'élu suisse au Conseil de l'Europe vous a amené à enquêter sur le régime tchéchène. Que pensez-vous du repreneur de Xamax? Il est légitime de se poser des questions sur ses motivations à investir dans un club suisse, où on n'a jamais vu personne gagner de l'argent. Je m'inquiète de tout cet argent qui afflue en Suisse en provenance de dictatures, qu'elles soient tchéchène, ouzbek ou kazakhe comme on l'a vu récemment.

Le repreneur dit admirer le président dictateur Kadyrov comme «un frère». Est-ce tolérable? Ce monsieur fait ce qu'il veut, mais il devrait plutôt se soucier de son pays qui vit encore largement dans la misère et où les droits de l'homme sont gravement violés. J'ai moi-même témoigné lors d'un procès contre Kadyrov accusé d'être mêlé à des assassinats en Tchétchénie. Il faut se souvenir que son régime a déjà été condamné 200 fois devant la Cour européenne des droits de l'homme! **En tant que président de l'Université de Neuchâtel, vous n'allez donc pas blâmer le professeur qui a appelé les Neuchâtelois à dénoncer la mainmise tchéchène sur Xamax?** Non, je salue et je comprends la démarche de ce professeur. Je trouve par contre totalement déplacée la réaction agressive du club, qui menace tout de suite de déposer une plainte. Xamax ferait mieux de répondre par une totale transparence sur son investisseur.

Quand on pose ce genre de questions au président sortant, Sylvio Bernasconi, il ordonne de «fermer sa gueule»... Je suis stupéfait de

cette attitude. Si seul l'argent compte sans oser poser une seule question sur sa provenance, alors il faut arrêter de prétendre que le sport adresse aussi un message éthique, aux jeunes en particulier. Encore une fois, demandons-nous pourquoi la Suisse attire ce genre d'investisseurs comme le miel attire les abeilles ou, à choix, les ours...

Le Matin